

deux, et facile à entrer en courroux; en main senestre portoit une flutte, en dextre un baston courbé; ses bandes estoient semblablement composées de Satyres, Hemipans, Egipans, Argipans, Sylvains, Faunes, Fâtués, Lemures, Lares, Farfadets et Lutins, en nombre de soixante et dix huit mille cent et quatorze. Le signe commun à tous estoit ce mot : *Bvohe*.

CHAPITRE XL

COMMENT EN L'EMBLEMATURE ESTOIT FIGURÉ LE HOUT ET L'ASSAUT
QUE DONNOIT LE BON BACCHUS CONTRE LES INDIANS

Consequemment estoit figuré le hout et l'assaut que donnoit le bon Bacchus contre les Indians. Là considerois que Silenus, chef de l'avant garde, suoit à grosses gouttes et son asne aigrement tourmentoit; l'asne de mesme ouvroit la gueule horriblement, s'esmouchoit, desmanchoit, s'escarmouchoit, en façon espouvantable, comme s'il eust un freslon au cul.

Les Satyres, capitaines, sergens de bandes, caps d'escadre, corporals, avec cornaboux sonnans les orthies, furieusement tournoient au tour de l'armée à sauts de chevres, à bonds, à pets, à ruades et penades, donnans courage aux compaignons de vertueusement combattre. Tout le monde en figure crioit *Bvohe*. Les Menades premieres faisoient incursion sur les Indians avec cris horribles, et sons espouvantables de leurs timbons et boucliers : tout le ciel en retentissoit, comme designoit l'Emblemature, afin que plus tant n'admirez l'art d'Apelles, Aristides Thebain, et autres, qui ont peint les tonnerres, esclairs, foudres, vents, paroles, mœurs, et les esprits.

Consequemment estoit l'ost des Indians comme adverty que Bacchus mettoit leur pays en vastation. En front estoient les elephans, chargés de tours, avec gens de guerre en nombre infiny; mais toute l'armée estoit en route et contre eux, et sus eux se tournoient et marchaient leurs elephans par le tumulte horrible des Bacchides, et la terreur panique qui leur avoit le sens tollu. Là eussiez veu Silenus son asne aigrement talonner, et s'escrimer de son baston à la vieille escrime, son asne voltiger après les elephans la gueule bée, comme s'il brailloit, et brillant martialement (en pareille braveté que jadis esveilla la nymphe Lottis en pleins Bacchanales. quand Priapus plein de priapisme la vouloit dormant priapiser sans la prier) sonnast l'assaut.

Là eussiez veu Pan sauteler avec ses jambes tortes autour des Menades, avec sa flutte rustique les exciter à vertueusement combattre. Là eussiez aussi veu en après un jeune Satyre mener prisonniers dix sept roys, une

Bacchide tirer avec ses serpens quarante et deux capitaines, un petit Faune porter douze enseignes prises sur les ennemis, et le bon homme Bacchus sur son char se pourmener en seureté parmy le camp, riant, se gaudissant et beuvant d'autant à un chascun. En fin estoit representé, en figure emblematicque, le trophée de la victoire et triomphe du bon Bacchus.

Son char triomphant estoit tout couvert de lierre, prins et cueilly en la montagne Meros, et ce pour la rareté, laquelle hausse le prix de toutes choses, en Indie expressement d'icelles herbes. En ce depuis l'imita Alexandre le Grand en son triomphe Indique, et estoit le char tiré par elephans joints ensemble. En ce depuis l'imita Pompée le Grand à Rome, en son triomphe Africain. Dessus estoit le noble Bacchus beuvant en un canthare. En ce depuis l'imita Caius Marius, après la victoire des Cimbres, qu'il obtint près Aix en Provence. Toute son armée estoit couronnée de lierre; leurs tyrses, boucliers et tymbons en estoient couvers. Il n'estoit l'asne de Silenus qui n'en fust capparassonné.

Es costés du char estoient les roys Indians, prins et liés à grosses chaines d'or; toute la brigade marchoit avec pompes divines en joie et liesse indicibles, portant infinis trophées et fercules et despoilles des ennemis, en joyeux epinicies et petites chansons villatiques et dithyrambes resonans. Au bout estoit descrit le pays d'Égypte, avec le Nil et ses crocodilles, cercopithecques, ibides, singes, trochiles, ichneumonnes, hippopotames, et autres bestes à luy domestiques, et Bacchus marchoit en icelles contrées à la conduite de deux bœufs, sus l'un desquels estoit escrit en lettres d'or : *Apis*, sus l'autre : *Osiris*, pource qu'en Égypte, avant la venue de Bacchus, n'avoit esté veu bœuf ny vache.

CHAPITRE XLI

COMMENT LE TEMPLE ESTOIT ESCLAIRÉ PAR UNE LAMPE ADMIRABLE

Avant qu'entrer en l'exposition de la Bouteille, je vous descriroy la figure admirable d'une lampe, moyennant laquelle estoit eslargie lumiere par tout le temple, tant copieuse qu'encores qu'il fust souterrain on y voyoit comme en plein midy nous voyons le soleil clair et serain luisant sus terre. Au milieu de la voulte estoit un anneau d'or massif attaché, de la grosseur de plein poing, auquel pendoient, de grosseur peu moindre, trois chaines bien artificiellement faites, lesquelles de deux pieds et demy en l'air comprenoient en figure triangle une lame de fin or, ronde, de telle grandeur que le diametre excedoit deux coudées et demie palme. En icelle

estoyent quatre boucles ou pertuis, en chascune desquelles estoit fixement retenue une boule vuide, cavée par le dedans, ouverte du dessus, comme une petite lampe, ayant en circonference environ deux palmes, et estoient toutes de pierres bien precieuses : l'une d'amethyste, l'autre de carboucle Lybien, la tierce d'opalle, la quarte d'anthracithe. Chascune estoit pleine d'eau ardente cinq fois distillée par alambic serpentin, inconsumptible comme l'huile que jadis mit Callimachus en la lampe d'or de Pallas en l'Acropolis d'Athenes, avec un ardent lychnion fait, part de lin Asbestin (comme estoit jadis au temple de Jupiter en Ammonie, et le vit Cleombrotus philosophe tres studieux), part de lin Carpasien, lesquels par feu plus tost sont renouvelés que consommés.

Au dessous d'icelle lampe, environ deux pieds et demy, les trois chaînes en leurs figures premieres estoient embouclées en trois anses, lesquelles issoient d'une grande lampe ronde de cristalin tres pur, ayant en diametre une coudée et demie, laquelle au dessus estoit ouverte environ deux palmes : par ceste ouverture estoit au milieu posé un vaisseau de cristalin pareil, en forme de coucourde, ou comme un urinal, et descendoit jusques au fond de la grande lampe, avec telle quantité de la susdite eau ardente que la flamme du lin Asbestin estoit droitement au centre de la grande lampe. Par ce moyen sembloit donc tout le corps spherique d'icelle ardre et enflamboyer, parce que le feu estoit au centre et poinct moyen.

Et estoit difficile d'y asseoir ferme et constant regard, comme on ne peut au corps du soleil, obstant la matiere de si merveilleuse perspicuité, et l'ouvrage tant diaphane et subtil, par la reflexion des diverses couleurs (qui sont naturelles es pierres precieuses) des quatre petites lampes supérieures à la grande inferieure, et d'icelles quatre estoit la resplendeur en tous points inconstante et vacillante par le temple. Venant davantage icelle vague lumiere toucher sur la polissure du marbre, duquel estoit incrusté tout le dedans du temple, apparoissoient telles couleurs que voyons en l'arc celeste, quand le clair soleil touche les nues pluvieuses.

L'invention estoit admirable, mais encores plus admirable, ce me sembloit, que le sculpteur avoit, autour de la corpulence d'icelle lampe cristalline, engravée, à ouvrage cataglyphe, une prompte et gaillarde bataille de petits enfans nuds, montés sus des petits chevaux de bois, avec lances de virolets, et pavcis faits subtilement de grappes de raisins, entrelassées de pampre, avec gestes et efforts pueriles tant ingenieusement par art exprimés que nature mieux ne le pourroit. Et ne sembloient engravés dedans la matiere, mais en bosse, ou pour le moins en crotisque apparoissoient relevés totalement, moyennant la diverse et plaisante lumiere, laquelle dedans contenue ressortissoit par la sculpture.

CHAPITRE XLII

COMMENT, PAR LA PONTIFE BACBUC, NOUS FUT MONSTRÉ DEDANS LE TEMPLE
UNE FONTAINE FANTASTIQUE

Considerans en extase ce temple mirifique et lampe memorable, s'offrit à nous la venerable pontife Bacbuc avec sa compagnie, à face joyeuse et riante; et, nous voyans accoustrés comme a esté dit, sans difficulté nous introduit au lieu moyen du temple, auquel dessous la lampe susdite estoit la belle fontaine fantastique, d'estoffe et ouvrage plus precieux, plus rare et mirifique, qu'onques ne songea Dedalus. Les limbe, plinthe et soubassement d'icelle estoient de tres pur et translucide alabastré, ayant hauteur de trois palmes, peu plus, en figure heptagone, esgalement party par dehors, avec force stylobates, arulettes, cimassules et undications doriques à l'entour. Par dedans estoit ronde exactement. Sus le poinct moyen de chascun angle, en marge, estoit assise une colonne ventriculée, en forme d'un cycle d'ivoire ou balustre (les modernes architectes l'appellent *portri*), et estoient sept en nombre total, selon les sept angles. La longueur d'icelles, depuis les bases jusques aux architraves, estoit de sept palmes, peu moins, à juste et exquise dimension d'un diametre passant par le centre de la circonference et rotondité interieure.

Et estoit l'assiette en telle composition que, projetans la veue derriere l'une, quelle que fust en sa cube, pour regarder les autres opposites, trouvions le cone pyramidal de nostre ligne visuelle finer au centre susdit, et là recevoir, de deux opposites, rencontre d'un triangle equilateral, duquel deux lignes partissoient esgalement la colonne (celle que voulions mesurer) et passante d'un costé et d'autre, deux colonnes franches à la premiere, tierce partie d'intervalle, rencontroient leur ligne basique et fondamentale : laquelle par ligne consulte, pourtraicte jusques au centre universel, esgalement my partie, rendoit en juste depart la distance des sept colonnes, et n'estoit possible faire rencontre d'autre colonne opposite par ligne directe, principiante à l'angle obtus de la marge, comme vous savez qu'en toute figure angulaire impaire, un angle tousjours est au milieu des deux autres trouvé intercalant. En quoy nous estoit tacitement exposé que sept demis diametres font, en proportion géométrique, amplitude et distance, peu moins telle qu'est la circonference de la figure circulaire de laquelle ils seroient extraits, sçavoir est, trois entiers avec une huitiesme et demie, peu plus, ou une septiesme et demie, peu moins, selon l'antique advertissement d'Euclides, Aristoteles, Archimede et aultres,

La premiere colonne, sçavoir est, celle laquelle à l'entrée du temple s'objectoit à nostre veue, estoit de saphir azuré et celeste.

La seconde, de hyacinthe, naïvement la couleur (avec lettres Grecques A I en divers lieux) representant de celle fleur en laquelle fut d'Ajax le sang colerique converty.

Le tierce, de diamant anachite, brillant et resplendissant comme foudre.

La quarte, de rubis ballay, masculin, et amethystant, de maniere que sa flamme et lueur finissoit en pourpre et violet, comme est l'amethyste.

La quinte, d'éméraude, plus cinq cens fois magnifique qu'onques ne fut celle de Serapis dedans le labyrinthe des Égyptiens, plus floride et plus luisante que n'estoient celles qu'en lieu des yeux on avoit apposé au lion marbrin gisant près le tombeau du roy Hermias.

La sixte, d'agate plus joyeuse et variante en distinctions de macules et couleurs que ne fut celle que tant chere tenoit Pyrrhus, roy des Epirotes.

La septiesme, de selenite transparente, en blancheur de Berylle, avec resplendeur comme miel hymetian, et dedans y apparoissoit la lune, en figure et mouvement telle qu'elle est au ciel, pleine, silente, croissante, ou décroissante.

Qui sont pierres, par les antiques Chaldéens et mages attribuées aux sept planetes du ciel. Pour laquelle chose par plus rude Minerve entendre, sus la premiere de saphir estoit au-dessus du chapiteau à la vive et centrique ligne perpendiculaire eslevée, en plomb elutian bien precieux, l'image de Saturne tenant sa faux, ayant aux pieds une grue d'or artificiellement esmaillée, selon la competence des couleurs naïvement deus à l'oiseau saturnin.

Sus la seconde de hyacinthe, tournant à gauche estoit Jupiter en estain jovetian, sus la poitrine un aigle d'or esmaillé selon le naturel.

Sus la troisieme, Phœbus en or obrizé, en sa main dextre un coq blanc.

Sus la quatrieme en airain corinthien, Mars, et à ses pieds un lion.

Sus la cinquiesme, Venus en cuivre, de matiere pareille à celle dont Aristonides fit la statue d'Athamas exprimant en rougissante blancheur la honte qu'il avoit contemplant Léarche son fils mort d'une cheute, une colombe à ses pieds.

Sus la sixiesme, Mercure en hydrargire, fixe, maléable et immobile, à ses pieds une cigogne.

Sus la septiesme, Luna en argent, à ses pieds un levrier.

Et estoient ces statues de telle hauteur qu'estoit la tierce partie des colonnes sujettes, peu plus; tant ingenieusement representées, selon le portraict des mathematiciens, que le canon de Polycletus, lequel faisant fut dit l'art apprendre de l'art avoir fait, à peine y eut esté receu à comparaison.

Les bases des colonnes, les chapiteaux, les architraves, zoophores et

cornices, estoient à ouvrage phrygien, massives, d'or plus pur et plus fin que n'en porte le Leede près Montpellier, le Gange en Indie, le Pau en Italie, l'Hebrus en Thrace, le Tage en Espagne, le Pactol en Lydie. Les arceaux entre les colonnes surgeoient, de la propre pierre d'icelles jusques à la prochaine, par ordre : sçavoir est, de saphir vers le hyacinthe, de hyacinthe vers le diamant, et ainsi consecutivement. Dessus les arcs et chapiteaux de colonne en face interieure estoit une croupe erigée pour couverture de la fontaine, laquelle derriere l'assiette des planettes commençoit en figure heptagone, et lentement finissoit en figure spherique; et estoit le cristal tant emundé, tant diaphane et tant poly, entier et uniforme en toutes ses parties, sans veines, sans nuées, sans glaçons, sans capilamens, que Xenocrates onques n'en vit qui fust à luy à parangonner. Dedans la corpulence d'icelle estoient par ordre en figure et caracteres exquis artificiellement insculpés les douze signes du zodiaque, les douze mois de l'an avec leurs proprietés, les deux solstices, les deux equinoxes, la ligne ecliptique, avec certaines plus insignes estoiles fixes, autour du pol antartique, et ailleurs, par tel art et expression que je pensois estre ouvrage du roy Necepsus, ou de Petosiris, antique mathematicien.

Sus le sommet de la croupe susdite, correspondant au centre de la fontaine, estoient trois unions eleichies, uniformes, de figure turbinée en totale perfection lachrymale, toutes ensemble coherentes en forme de fleur de lys tant grande que la fleur excedoit une palme. Du calice d'icelle sortoit un carboucle gros comme un œuf d'autruche, taillé en forme heptagone (c'est nombre fort aimé de nature), tant prodigieux et admirable que, levans nos yeux pour le contempler, peu s'en faillit que perdissons la veue. Car plus flamboyant, ne plus croissant n'est le feu du soleil, ne l'esclair, que lors il nous apparoissoit : tellement qu'entre justes estimateurs, jugé facilement seroit plus estre, en ceste fontaine et lampes cy dessus descrites, de richesses et singularités que n'en contiennent l'Asie, l'Afrique et l'Europe ensemble. Et eut aussi facilement obscurey le pantharbe de larchas, magicien Indie, que sont les estoiles par le soleil et clair midy.

Aille maintenant se vanter Cléopatre, royne d'Égypte, avec ses deux unions pendans à ses oreilles, desquels l'un, present Antonius triumvir, elle par force de vinaigre fondit en eau et avala, estant à l'estimation de cent fois sexterce.

Aille se pomper Lullie Pauline avec sa robe toute couverte d'éméraudes et marguerites, en tissure alternative, laquelle tiroit en admiration tout le peuple de la ville de Rome. Laquelle on disoit estre fosse et magasin des vainqueurs larrons de tout le monde.

Le coulement et laps de la fontaine estoit par trois tubules et canals faits

de marguerites fines en l'assiette de trois angles equilateraux promarginaires cy dessus exposés : et estoient les canals produits en ligne limaciale bipartiente. Nous, avoir iceux consideré, ailleurs tournaions nostre veue, quand Bacbuc nous commanda entendre à l'exiture de l'eau : lors entendismes un son à merveille harmonieux, obtus toutesfois et rompu, comme de loin venant et soubterrain. En quoy plus nous sembloit delectable que si apert eust esté et de prés ouy. De sorte qu'autant, par les fenestres de nos yeux, nos esprits s'estoient oblectés à la contemplation des choses susdites, autant en restoit il aux oreilles, à l'audience de ceste harmonie.

Adonc nous dist Bacbuc : « Vos philosophes nient estre par vertu de figures mouvement fait ; oyez icy, et voyez le contraire. Par la seule figure limaciale que voyez bipartiente, ensemble une quintuple infoliation mobile à chascune rencontre interieure (telle qu'est en la veine cave au lieu qu'elle entre le dextre ventricule du cœur), est ceste sacrée fontaine escoulée, et par icelle une harmonie telle qu'elle monte jusques à la mer de vostre monde. »

CHAPITRE XLIII

COMMENT L'EAU DE LA FONTAINE RENDOIT GOUST DE VIN,
SELON L'IMAGINATION DES BEUVEURS

Puis commanda estre hanaps, tasses et gobelets presentés, d'or, d'argent, de crystal, de porcelaine ; et fusmes gracieusement invités à boire de la liqueur sourdante d'icelle fontaine : ce que fismes volontiers.

Car, pour pleinement vous advertir, nous ne sommes du calibre d'un tas de veaux qui, comme les passereaux ne mangent sinon qu'on leur tappe la queue, pareillement ne boivent ne mangent sinon qu'on les rue à grands coups de levier. Jamais personne n'escondisons nous invitant courtoisement à boire. Puis nous interrogea Bacbuc, demandant que nous en sembloit. Nous luy fismes réponse, que ce nous sembloit bonne et fraiche eau de fontaine, limpide et argentine, plus que n'est Argirondes en Etolie, Peneus en Thessalie, Axius en Migdonie, Cidnus en Cilicie, lequel voyant Alexandre Macedon tant beau, tant clair et tant froid en cœur d'esté, composa la volupté de soy dedans baigner au ruisseau qu'il prevoyoit luy advenir de ce transitoire plaisir. « Ha ! dist Bacbuc, voylà que c'est non considerer en soy, ne entendre les mouvemens que fait la langue musculeuse, lorsque le boire dessus coule pour descendre, non es poulmons, par l'artere inegale, comme a esté l'opinion du bon Platon, Plutarque, Macrobe, et autres, mais en l'estomac par l'oesophage. Gens peregrins, avez vous les gosiers enduits, pavés et esmailés, comme eut jadis Pithyl-

lus, dit Theutes, que de ceste liqueur défique onques n'avez le goust ne saveur recogneu ? Apportez icy, dist elle à ses damoiselles, mes descrottoires que sçavez, afin de leur racler, esmonder et nettoyer le palat. »

Furent donc apportés beaux, gros et joyeux jambons, belles grosses et joyeuses langues de bœuf fumées, saumades belles et bonnes, cervelats, bou-targues, caviar, bonnes et belles saucisses de venaison, et tels autres ramonneurs de gosier. Par son commandement nous en mangeames jusques là que confessions nos estomacs estre tres bien escurés et soit nous importuner assez fascheusement ; dont nous dist : « Jadis un capitaine juif, docte et chevalereux, conduisant son peuple par les desers en extreme famine, impetra des cieus la manne, laquelle leur estoit de goust tel, par imagination, que par avant réalement leur estoient les viandes. Icy de mesmes, beuvans de ceste liqueur mirifique, sentirez goust de tel vin comme l'aurez imaginé. Or, imaginez et beuvez. » Ce que nous fismes. Puis s'escria Panurge, disant : « Par Dieu, c'est icy vin de Beaune, meilleur qu'onques jamais je beus, ou je me donne à nonante et seize diables. O pour plus longuement le gouster, qui auroit le col long de trois coudées, comme desiroit Philoxenus, ou comme une grue, ainsi que souhaitoit Melanthius ! Foy de lanterner, s'escria frere Jean, c'est vin de Grave, gallant et voltigeant. O pour Dieu, amie, enseignez moy la maniere comment tel le faites. — A moy, dist Pantagruel, il me semble que sont vins de Mireveaux, car avant boire je l'imaginois. Il n'a que ce mal qu'il est frais, mais je dis frais plus que glace, que l'eau de Nonacris et Derécé, plus que la fontaine de Conthoporie en Corinthe, laquelle glaçoit l'estomac et parties nutritives de ceux qui en beuvoient. — Beuvez, dist Bacbuc, une, deux ou trois fois. De rechef, changeans d'imagination, telle trouverez au goust, saveur ou liqueur, comme l'aurez imaginé. Et dorenavant, dictes qu'à Dieu rien soit impossible. — Onques, respondis je, ne fut dit de nous ; nous maintenons qu'il est tout puissant. »

CHAPITRE XLIV

COMMENT BACBUC ACCOUSTRA PANURGE POUR AVOIR LE MOT DE LA BOUTEILLE

Ces paroles et beuvettes achevées, Bacbuc demanda : « Qui est celuy de vous qui vent avoir le mot de la dive Bouteille ? — Je, dist Panurge, vostre humble et petit entonnoir. — Mon amy, dist elle, je n'ay à vous faire instruction qu'une : c'est que venant à l'oracle, ayez soin n'escouter le mot, sinon d'une oreille. — C'est, dist frere Jean, du vin à une oreille. »

Puis le vestit d'une galleverdine, l'encapitonna d'un beau et blanc

beguin, l'affaibla d'une chausse d'hypocras, au bout de laquelle, en lieu de flocc, mit trois obelisks, l'enguantela de deux braguettes antiques, le ceignit de trois cornemuses liées ensemble, luy baigna la face trois fois dedans la fontaine susdite, enfin luy jetta au visage une poignée de farine, mit trois plumes de coq sus le costé droit de la chausse hypoeratique, le fit cheminer neuf fois autour de la fontaine, luy fit faire trois beaux petits sauts, luy fit donner sept fois du cul contre terre, tousjours disant ne sçay quelles conjurations en langue Etrusque, et quelquefois lisant en un livre ritual, lequel, prés elle, portoit une de ses mystagogues.

Somme, je pense que Numa Pompilius, roy second des Romains, les Cerites de Tuscie, et le saint capitaine Juif, n'instituerent onques tant de ceremonies que lors je vis, n'aussi les vaticinateurs Memphitiques à Apis en Ægypte, ny les Euboïens en la cité de Rhamnes à Rhamnusic, ny à Jupiter Ammon, ny à Feronia, n'userent les anciens d'observances tant religieuses comme là considerois.

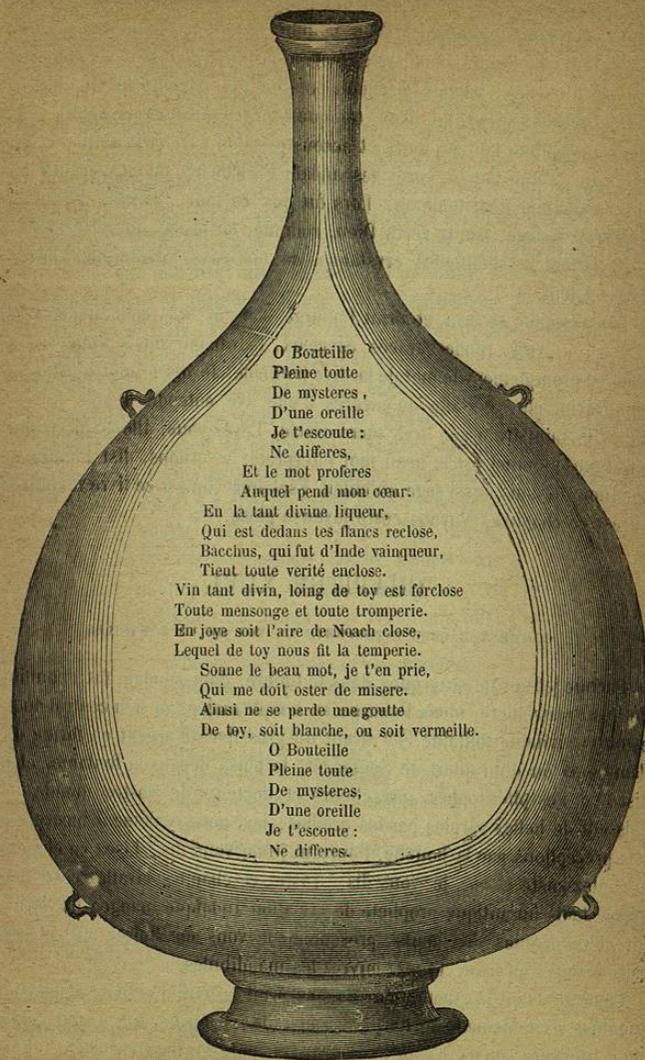
Ainsi acconstré le separa de nostre compagnie, et mena à main dextre par une porte d'or, hors le temple, en une chapelle ronde, faite de pierres phengites et speculaires : par la solide speculance desquelles, sans fenestre ne autre ouverture, estoit receue lumiere du soleil, là luisant par le precipice de la roche, couvrante le temple major, tant facilement et en telle abondance que la lumiere sembloit dedans naistre, non de hors venir. L'ouvrage n'estoit moins admirable que fut jadis le sacré temple de Ravenne, ou en Ægypte celui de l'isle Chemnis : et n'est à passer en silence que l'ouvrage d'icelle chapelle ronde estoit en telle symmetrie compassé que le diametre du project estoit la hauteur de la voute.

Au milieu d'icelle estoit une fontaine de fin alabastre, en figure heptagone, à ouvrage et infoliation singuliere, pleine d'eau tant claire que pourroit estre un element en sa simplicité, dedans laquelle estoit à demy posée la sacrée Bouteille, toute revestue de pur et beau cristalin, en forme ovale, excepté que le limbe estoit quelque peu patent plus qu'icelle forme ne porteroit.

CHAPITRE XLV

COMMENT LA PONTIFE BACBUC PRESENTA PANURGE DEVANT LA DIVE BOUTEILLE

Là fit Bacbuc, la noble pontife, Panurge baisser et baiser la marge de la fontaine. puis le fit lever, et autour danser trois ithymbons. Cela fait, luy commanda s'asseoir entre deux selles, le cul à terre, là preparées. Puis desploya son livre ritual, et, luy soufflant en l'oreille gauche, le fit chanter une epilenie, comme s'ensuit :



O Bouteille
Pleine toute
De mysteres,
D'une oreille
Je l'escoute :
Ne differes,

Et le mot proferes
Anquel pend mon cœur.

En la tant divine liqueur,
Qui est dedans tes flancs reclose,
Bacchus, qui fut d'Inde vainqueur,
Tient toute verité enclose.

Vin tant divin, loing de toy est forclose
Toute mensonge et toute tromperie.

Enjoye soit l'aire de Noach close,
Lequel de toy nous fit la temperie.

Soane le beau mot, je t'en prie,
Qui me doit oster de misere.

Ainsi ne se perde une goutte
De toy, soit blanche, ou soit vermeille.

O Bouteille
Pleine toute
De mysteres,
D'une oreille
Je l'escoute :
Ne differes.

Ceste chanson parachevée, Bacbuc jetta je ne sçay quoy dedans la fontaine; et soudain commença l'eau bouillir à force, comme fait la grande marmite de Bourgeuil quand y est feste à bastons. Panurge escoutoit d'une oreille au silence; Bacbuc se tenoit près de luy agenouillée, quand de la sacrée Bouteille issit un bruit tel que font les abeilles naissantes de la chair d'un jeune taureau occis et accoustré selon l'art et invention d'Aristeus, ou tel que fait un garot desbandant l'arbaleste, ou en esté une forte pluye soudainement tombant. Lors fut ouy ce mot : *Trinc*. « Elle est, s'escria Panurge, par la vertu Dieu, rompue, ou fessée, que je ne mente : ainsi parlent les bouteilles crystalines de nos pays, quand elles près du feu esclatent. »

Lors Bacbuc se leva et print Panurge sous le bras doucement, luy disant : « Amy, rendez graces es cieus, la raison vous y oblige : vous avez eu promptement le mot de la dive Bouteille. Je dis le mot plus joyeux, plus divin, plus certain, qu'encores d'elle aye entendu depuis le temps qu'icy je ministre à son tres sacré oracle. Levez-vous, allons au chapitre, en la glose duquel est le beau mot interpreté. — Allons, dist Panurge, de par Dieu. Je suis aussi sage qu'entan. Esclairez : où est ce livre ? Tournez : où est ce chapitre ? Voyons ceste joyeuse glose. »

CHAPITRE XLVI

COMMENT BACBUC INTERPRETE LE MOT DE LA BOUTEILLE

Bacbuc jettant ne sçay quoy dans le timbre, dont soudain fut l'ebullition de l'eau restreincte, mena Panurge au temple major, au lieu central auquel estoit la vivifique fontaine. Là tirant un gros livre d'argent en forme d'un demy muy ou d'un quart de Sentences, le puisa dedans la fontaine, et luy dist : « Les philosophes, prescheurs et docteurs de vostre monde vous paissent de belles paroles par les oreilles; icy, nous réalement incorporons nos preceptions par la bouche. Pourtant je ne vous dis : Lisez ce chapitre, entendez ceste glose; je vous dis : Tastes ce chapitre, avalez ceste belle glose. Jadis un antique prophete de la nation Judaïque mangea un livre, et fut clere jusques aux dents; presentement vous en boirez un, et serez clerc jusques au foye. Tenez, ouvrez les mandibules. »

Panurge ayant la gueule bée, Bacbuc print le livre d'argent, et pensions que fust veritablement un livre, à cause de sa forme, qui estoit comme d'un breviaire; mais c'estoit un vray et naturel flacon, plein de vin Falerne, lequel elle fit tout avaller à Panurge.

« Voicy, dist Panurge, un notable chapitre, et glose fort authentique :

est ce tout ce que vouloit pretendre le mot de la Bouteille trimegiste ? J'en suis bien, vrayement. — Rien plus, respondit Bacbuc, car *Trinc* est un mot panomphée, celebré et entendu de toutes nations, et nous signifie : Beuvez. Vous dictes en vostre monde que sac est vocable commun en toute langue, et à bon droit, et justement de toutes nations receu. Car comme est l'apologue d'Esopé, tous humains naissent un sac au col, souffreteux par nature, et mendians l'un de l'autre. Roy sous le ciel tant puissant n'est qui passer se puisse d'altruy ; pauvre n'est tant arrogant, qui passer se puisse du riche, voire fust ce Hippias le philosophe, qui faisoit tout. Encores moins se passe l'on de boire qu'on ne fait de sac. Et icy maintenons que non rire, ains boire est le propre de l'homme ; je ne dis boire simplement et absolument, car aussi bien boivent les bestes : je dis boire vin bon et frais. Notez, amis, que de vin divin on devient, et n'y a argument tant sceur, ny art de divination moins fallace. Vos Academiques l'affermement, rendans l'etymologie de vin, lequel ils disent en Grec OINOS estre comme *vis*, force, puissance. Car pouvoir il a d'emplir l'ame de toute verité, tout savoir et philosophie. Si avez noté ce qui est en lettres Ioniques escrit dessus la porte du temple, vous avez peu entendre qu'en vin est verité cachée. La dive Bouteille vous y envoie, soyez vous mesmes interpretes de vostre entreprinse. — Possible n'est, dist Pantagruel, mieux dire que fait ceste venerable pontife. Autant vous en dis je, lorsque premierement m'en parlastes. *Trinc* donc. Que vous en dit le cœur, eslevé par enthousiasme bacchique ? — Trinquons, dist Panurge,

Trinquons, de par le bon Bacchus.
Ha, ho, ho, je voiray bas culs
De bref bien à point sabourés
Par couilles, et bien embourés
De ma petite humanité.
Qu'est cecy ? la paternité
De mon cœur me dit sceurement
Que je seray non seulement
Tost marié en nos quartiers ;
Mais aussi que bien volontiers
Ma femme viendra au combat
Venerien : Dieu, quel debat
J'y prevoy ! Je laboureray
Tant et plus, et saboureray
A gogo, puisque bien nourry
Je suis. C'est moy le bon mary,
Le bon des bons. Io Pean,
Io Pean, Io Pean !
Io mariage trois fois.
Ça. ça, frere Jean, je te fais

Serment vray et intelligible,
Que cest oracle est infallible,
Il est seur, il est fatidique. »

CHAPITRE XLVII

COMMENT PANURGE ET LES AUTRES RITHMENT PAR FUREUR POÉTIQUE

« Es tu, dist frere Jean, fol devenu ou enchanté? Voyez comme il escume; entendez comment il rithmille. Que tous les diables a il mangé? Il tourne les yeux en la teste comme une chevre qui se meurt: se retirera il à l'escart? fiantera il plus loin? mangera il de l'herbe aux chiens pour descharger son thomas? ou à usage monachal mettra il dedans la gorge le poing jusques au coude afin de se curer les hypochondres? reprendra il au poil de ce chien qui le mordit? »

Pantagruel reprend frere Jean, et luy dit :

« Croyez que c'est la furcur poétique
Du bon Bacchus : ce bon vin celyptique
Ainsi ses sens, et le fait cantiqueur,
Car sans mespris,
L ses esprits
Du tout espris
Par sa liqueur.
De cris en ris,
De ris en pris,
En ce pourpris,
Fait son gent cœur
Rhetoriqueur,
Roy et vainqueur
De nos souris.

Et veu qu'il est de cerveau phanatique,
Ce me seroit acte de trop piqueur,
Penser moquer un si noble trinqueur.

— Comment? dist frere Jean, vous rithmez aussi. Par la vertu de Dieu, nous sommes tous poivrés. Plust à Dieu que Gargantua nous vist en cestuy estat! Je ne sçay par Dieu que faire de pareillement comme vous rithmer, ou non. Je n'y sçay rien toutesfois, mais nous sommes en rithmaillerie. Par saint Jean, je rithmeray comme les aultres, je le sens bien; attendez, et m'avez pour excusé si je ne rithme en cramoiisi.

O Dieu, pere paterne,
Qui muas l'eau en yin,
Fais de mon cul lanterne,
Pour luire à mon voisin. »

Panurge continue son propos, et dit :

« Onq' de Pythias le treteau
Ne rendit, par son chapiteau,
Response plus sceure et certaine,
Et croirois qu'en ceste fontaine
Y soit nommement colporté
Et de Delphes cy transporté.
Si Plutarque eust icy trinqué
Comme nous, il n'eust revoqué
En doute pourquoi les oracles
Sont en Delphes plus muts que macles,
Plus ne rendant response aucune.
La raison est assez commune :
En Delphes n'est, il est icy,
Le treteau fatal; le voicy,
Qui presagit de toute chose :
Car Atheneus nous expose
Que ce treteau estoit Bouteille,
Pleine de vin à une oreille,
De vin, je dis de verité.
Il n'est telle sincerité
En l'art de divination,
Comme est l'insinuation
Du mot sortant de la Bouteille.
Ça, frere Jean, je te conseille
Ce pendant que sommes icy,
Que tu ayes le mot aussi
De la Bouteille trimegiste,
Pour entendre si rien obsiste
Que ne te doives marier.
Tien cy, de peur de varier,
Et joue l'amorabaquine :
Jettez luy un peu de farine. »

Frere Jean respondit en fureur, et dist :

« Marier! par la grand bottine,
Par le houzeau de saint Benoist,
Tout homme qui bien me cognoist
Jurera que feray le choisi
D'estre desgradé ras, ainçois
Qu'estre jamais angarié
Jusques là que sois marié ;
Sela! que fusse spolié
De liberté? fusse lié
A une femme desormais?
Vertu Dieu, à peine jamais
Me liroit on à Alexandre,
Ny à Cesar, ny à son gendre,
N'au plus chevaleoureux du monde. »

Panurge, deffeublant sa gualleverdine et accoustrement mystique, respondit :

« Aussi seras tu, beste immonde,
 Damné, comme une male serpe.
 Et seray ainsi comme une herpe
 Sauvé en paradis gaillard :
 Lors bien sus toy, pauvre paillard,
 Pisseray je, je t'en asceure.
 Mais escoutez : advenant l'heure
 Qu'à bas seras au vieux grand diable,
 Si par cas assez bien croyable,
 Advient que dame Proserpine
 Fust espinée de l'espine
 Qui est en ta brague cachée,
 Et fust de fait amourachée
 De ta dite paternité,
 Survenant l'opportunité
 Que vous feriez les doux accords,
 Et luy montasses sus le corps :
 Par ta foy, enverras tu pas
 Au vin, pour fournir le repas,
 Du meilleur cabaret d'enfer,
 Le vieil ravasseur Lucifer ?
 Elle ne fut onques rebelle
 Aux bons freres, et si fut belle.

— Va, vieil fol, dist frere Jean, au diable ! Je ne saurois plus rithmer, la rithme me prend à la gorge ; parlons de satisfaire icy. »

CHAPITRE XLVIII

COMMENT, AVOIR PRINS CONGÉ DE BACBUC, DELAISSENT L'ORACLE DE LA BOUTEILLE

« D'icy satisfaire, respondit Bacbuc, ne soyez en esmoy : à tout sera satisfait, si de nous estes contens. Ça bas, en ces regions circoncentrales, nous établissons le bien souverain, non à prendre et recevoir, ains à eslargir et donner, et heureux nous reputons, non si d'autruy prenons et recevons beaucoup, comme par adventure decretent les sectes de vostre monde, ains si à autruy tousjours eslargissons et donnons beaucoup. Seulement vous prie vos noms et pays icy en ce livre ritual par escrit nous laisser. »

Lors ouvrit un beau et grand livre, auquel, nous dictans, une de ses mistagogues exequant, furent avec un style d'or quelques traits projettes comme si l'on eust escrit, mais de l'escriture rien ne nous apparissoit.

Cela fait, nous emplit trois oires de l'eau phantastique, et manuelle-

ment nous les baillant, dist : « Allez, amis, en protection de ceste sphere intellectuelle de laquelle en tous lieux est le centre et n'a en lieu aucun circonference, que nous appelons Dieu : et venus en vostre monde portez tesmoignage que sous terre sont les grands tresors et choses admirables. Et non à tort Ceres, ja reverée par tout l'univers, parce qu'elle avoit monstré et enseigné l'art d'agriculture, et par invention de bled aboly entre les humains le brutal aliment de gland, a tant et tant lamenté de ce que sa fille fust en nos regions soubterraines ravie, certainement prevoyant que sous terre plus trouveroit sa fille de biens et excellences qu'elle sa mere n'avoit fait dessus. Qu'est devenu l'art d'evocquer des cieux la foudre et le feu celeste, jadis inventé par le sage Prometheus ? vous certes l'avez perdu, il est de vostre hemisphere departy, icy sous terre est en usage. Et à tort quelquefois vous esbahissez, voyans villes conflagrer et ardre par foudre et feu etheré, et estes ignorans de qui, et par qui, et quelle part tiroit cestuy esclandre horrible à vostre aspect, mais à nous familier et utile. Vos philosophes qui se complaignent toutes choses estre par les anciens escrites, rien ne leur estre laissé de nouveau à inventer, ont tort trop evident. Ce que du ciel vous apparroit, et appelez Phenomenes, ce que la terre vous exhibe, ce que la mer et autres fleuves contiennent, n'est comparable à ce qui est en terre caché.

« Pourtant est equitablement le soubterrain Dominateur presques en toutes Langues nommé par epithete de richesses. Il, quand leur estude addonneront et labeur à bien rechercher par imploration de Dieu souverain, lequel jadis les Egiptiens nommoient en leur langue l'Abscond, le Mussé, le Caché, et par ce nom l'invoquans supplioient à eux se manifester et decouvrir, leur eslargira cognoissance et de soy et de ses créatures ; part aussi conduits de bonne Lanterne. Car tous philosophes et sages antiques à bien seurement et plaisamment parfaire le chemin de la cognoissance divine et chasse de sapience ont estimé deux choses necessaires, gujde de Dieu et compagnie d'homme. Ainsy entre les philosophes Zoroaster print Arimaspes pour compagnon de ses peregrinations ; Esculapius, Mercure ; Orpheus, Musée ; Pythagoras, Agléopheme ; entre les Princes et gens bellicieux, Hercules eut en ses plus difficiles entreprinses pour amy singulier Theseus ; Ulysses, Diomedes ; Enéas, Achates. Vous autres en avez autant fait, prenans pour guide vostre illustre dame Lanterne. Or allez de par Dieu qui vous conduie ¹. »

1. Ainsy finissent ce chapitre et le cinquième livre dans toutes les anciennes éditions.

ADDITION AU DERNIER CHAPITRE¹

« Ainsi, entre les Perses Zoroaster prit Arimaspes pour compagnon de toute sa mystérieuse philosophie ; Hermes le Trismegiste entre les Égyptiens eut Esculape ; Orpheus en Thrace eut Musée ; illecques aussi Aglaophemus eut Pythagore ; entre les Atheniens Platon eut premièrement Dion de Syracuse en Sicile, lequel defunct, prit secondement Xenocrates ; Apollonius eut Damis. Quand donc vos philosophes, Dieu guidant, accompagnant à quelque claire lanterne, se adonneront à soigneusement rechercher et investiger comme est le naturel des humains (et de ceste qualité sont Herodote et Homere appellés alphestes, c'est à dire chercheurs et inventeurs), trouveront vraye estre la response faite par le sage Thales à Amasis, roy des Égyptiens, quand, par luy interrogé en quelle chose plus estoit de prudence, respondit : On temps ; car par temps ont esté et par temps seront toutes choses latentes inventées ; et c'est la cause pourquoy les anciens ont appellé Saturne le Temps, pere de Verité, et Verité fille du Temps. Infailliblement aussi trouveront tout le sçavoir, et d'eux et de leurs predecesseurs, à peine estre la minime partie de ce qui est et ne le savent. De ces trois oires que presentement je vous livre, vous en prendrez jugement et cognoissance, comme dit le proverbe : « Aux ongles le lion. » Par la rarefaction de nostre eau dedans enclose, intervenant la chaleur des corps superieurs et ferveur de la mer salée, ainsi qu'est la naturelle transmutation des elemens. vous sera air dedans tres salubre engendré, lequel de vent clair, serein, delieieux, vous servira, car vent n'est que air flottant et ondoyant. Cestuy vent moyennant, irez à droite route, sans prendre terre si voulez, jusques au port de Olonne en Talmondois, en laschant à travers vos veles, par ce petit soupirail d'or que vous y voyez apposé comme une flutte, autant que penserez pour toust ou lantement naviguer, tousjours en plaisir et sceureté, sans danger ne tempeste. De ce ne doutez, et pensez la tempeste issir et proceder du vent ; le vent vient de la tempeste excitée du bas de l'abysme. Ne pensez aussi la pluie venir par impotence des vertus retentives des cieus et gravité des nues suspendues : elle vient par evocation des soubterraines regions, comme, par evocation des Corps superieurs, elle de bas en haut estoit imperceptiblement tirée : et vous en tesmoigne le roy prophete chantant et disant que l'abysme invoque l'abysme. Des trois oires, les deux sont pleines de l'eau susdite,

1. D'après le manuscrit (voy. la *Bibliographie*).

la tierce est extraicte du Puits des sages Indiens, lequel on nomme le tonneau des Brachmanes.

« Trouverez davantage vos naufs bien duement pourvues de tout ce qu'il pourroit estre utile et necessaire pour le reste de vostre mesnaige. Cependant que icy avez sejourné, je y ay fait ordre tres bon donner. Allez, amis, en gaieté d'esprit, et portez ceste lettre à vostre roy Gargantua, le saluez de par nous, ensemble les princes et les officiers de sa noble court. »

Ces mots parachevés, elle nous bailla des lettres closes et scellées ; et nous, après actions de graces immortelles, fit issir par une porte adjacente à la chapelle, où la Bacuc les semonoit de proposer questions autant deux fois qu'est haut le mont Olympe. Par un pays plein de toutes delices, plaisant, temperé plus que Tempé en Thessalie, salubre plus que celle partie d'Égypte, laquelle a son aspect vers Libye, irrigu et verdoyant plus que Thermischrie, fertile plus que celle partie du mont Thauré, laquelle a son aspect vers Aquilon, plus que l'isle Hyperborée en la mer Judaïque, plus que Caliges on mont Caspit, flairant, serein et gratieux autant qu'est le pays de Touraine, enfin trouvasmes nos navires au port.

FIN DE PANTAGRUEL